

Patriæ meæ - Inu â me Pàtria

Terra sacra d'i mei avi !
Qand'au mundu cumençavi
A to' storia gluriosa
T'ò aimau cuma üna spusa ;
O bella terra nativa
Lonzi, lonzi d'a to'riva
I marrugi m'an stirassau
E sença maire me sun truvau.

Cum'ün naufragu che spera
U levà d'a bona stera
Min nun suspirava l'ura
Che de te revèd'ancura.
Ma i capriçi d'u destin
M'an fau perde u to camin
E ciü ciurav'e ciü pregavu
E ciü sulu me truvavu.

E püra d'autri mantegni,
Perché piyà nun me degni ?
Vergoegna forsci te fagu ?
Alura dunde sun ...stagu.
Ma se sì Maire amurusa
Per min nun statene scusa
Fame vède ünt'i to' œyi
L'amù d'a maire per i fiyœi.

Qanta trist'è a solitüdine
E ben ciü l'ingratitüdine
O Roca, fiera cuma 'na garba
Che d'a marina sürgi,
Cum'u suriyu a l'arba
Dopu tante tribülaçie
Sici u me portu
Au menu da mortu.

Padre Louis Frolla
(Graphie de l'auteur)

A ma Patrie - Hymne à ma Patrie

Terre sacrée de mes ancêtres !
Quand face au monde tu as commençé
Ton histoire glorieuse
Je t'ai aimée comme une épouse ;
O belle terre natale
De puissantes forces
M'ont entraîné bien loin de ton rivage
Et je me suis retrouvé sans mère.

Comme un naufragé qui espère
La naissance de la bonne étoile
Moi j'attendais avec impatience
le moment de te revoir.
Mais les caprices de la destinée
M'ont fait perdre le chemin qui conduit vers toi
Et plus je pleurais et plus je suppliais
Plus je me trouvais seul.

Et pourtant tu en accueilles bien d'autres,
Pourquoi ne veux-tu pas de moi ?
Peut-être te fais-je honte ?
Alors là où je suis... je reste.
Mais si tu es Mère des tendresses
Ne te dérobe pas à moi
Montre-moi dans ton regard
L'amour d'une mère pour ses enfants.

Combien la solitude est triste
Et plus encore l'ingratitude
Oh, Rocher, fier comme une gerbe de blé
Qui surgit de la mer,
Comme le soleil à l'aube
Après toutes les épreuves que j'ai endurées
Sois mon refuge
Au moins après ma mort.

(Traduction de René Stefanelli)